

## DÉVOILEMENT D'ÉTUDES SUR LES REPRÉSENTATIONS MÉDIATIQUES DES FEMMES POLITIQUES

Allocution de la rectrice Magda Fusaro

19 septembre 2018

*La version prononcée fait foi.*

---

Madame la Conseillère associée à la mairesse et Éluée de ville dans Ville-Marie  
(*Sophie Mauzerolle*),  
Madame la Vice-rectrice à la recherche, à la création et à la diffusion  
(*Catherine Mounier*),  
Madame la Professeure de communication sociale et publique de l'UQAM et  
Responsable de l'étude *Les représentations médiatiques des femmes aux élections  
municipales* (*Catherine Bourassa-Dansereau*),  
Mesdames les chercheuses qui ont réalisé ces études,  
Chers partenaires des Tables de concertation des groupes de femmes et de  
l'Université de Trois-Rivières,  
Chers participants et participantes,

La parité en politique est un enjeu important au Québec, mais la réalité que nous observons laisse présumer que les femmes continuent de se buter à des obstacles systémiques qui constituent des freins à leur engagement. Il était donc nécessaire de chercher à identifier ces entraves et à mieux comprendre le phénomène.

On a émis l'hypothèse que les pratiques des médias et leur représentation différenciée des femmes en politique constituaient l'un de ces obstacles. Pour valider ce postulat, Condition féminine Canada a octroyé un financement au projet triennal « Plus de femmes en politique? Les médias et les instances municipales, des acteurs clés! », dont le but était de proposer une meilleure collaboration entre médias et instances municipales pour favoriser l'accès des femmes au pouvoir.

C'est dans le cadre de ce vaste projet que les études sur les pratiques médiatiques dont les résultats sont dévoilés aujourd'hui ont été mises en chantier et soutenues par l'UQAM, sentinelle vigilante sur ces questions par l'entremise de ses groupes de recherche, ses instituts en études féministes et ses autres projets.

Vous l'aurez compris, il s'agit de comprendre et d'observer de quelles manières les médias dépeignent la présence et l'action des femmes engagées en politique, notamment en procédant à une étude comparative des représentations selon les genres.

Et les résultats viennent confirmer ce que certaines anticipaient déjà! S'il y a en effet moins de femmes que d'hommes en politique, elles sont encore moins représentées dans les médias écrits.

Il reste donc des efforts à consentir pour parvenir à la parité en politique. Cependant, je note qu'il y a de l'espoir. Les résultats de l'étude sur les journaux étudiants révèlent que les temps changent. Que le regard porté par les jeunes observatrices et observateurs sur les femmes en politique tend vers un équilibre plus spontané.

Cela dit, je vois d'autres enjeux en filigrane de ces revendications de parité. À titre d'exemple, ne faudrait-il pas nous pencher sur les facteurs déterminants du succès en politique – peu importe qu'on parle d'hommes ou de femmes? Car des femmes ont fait la preuve que le succès est accessible.

Actuellement, nous pouvons observer l'action déterminée de Chrystia Freeland. Il serait intéressant d'analyser les discours de la presse à son sujet au regard des résultats diffusés aujourd'hui.

Le grand mérite de telles études, outre le portrait qu'elles fournissent sur l'état actuel des choses, est de permettre d'aller encore plus loin sur des enjeux qui nous concernent pour – peut-être – concevoir ces réalités différemment. Ces travaux démontrent que des transformations sociétales sont toujours nécessaires pour soutenir, reconnaître et valoriser les femmes qui souhaitent s'engager en politique.

Les études démontrent enfin qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir!

Je tiens finalement à remercier les chercheuses, les membres des Tables de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent, de la Mauricie et de la Montérégie, ainsi que le Service aux collectivités de l'UQAM pour leurs efforts concertés. Je vous remercie.